

# ASSOCIATION POUR LA FRANCOPHONIE A L'OIT (AFRO)

## Rapport d'activité, exercice 2003-2004

Ce rapport couvre la période écoulée de puis la tenue de l'Assemblée générale 2003 de l'Association, dont la seconde session s'est déroulée le 17 juin 2003.

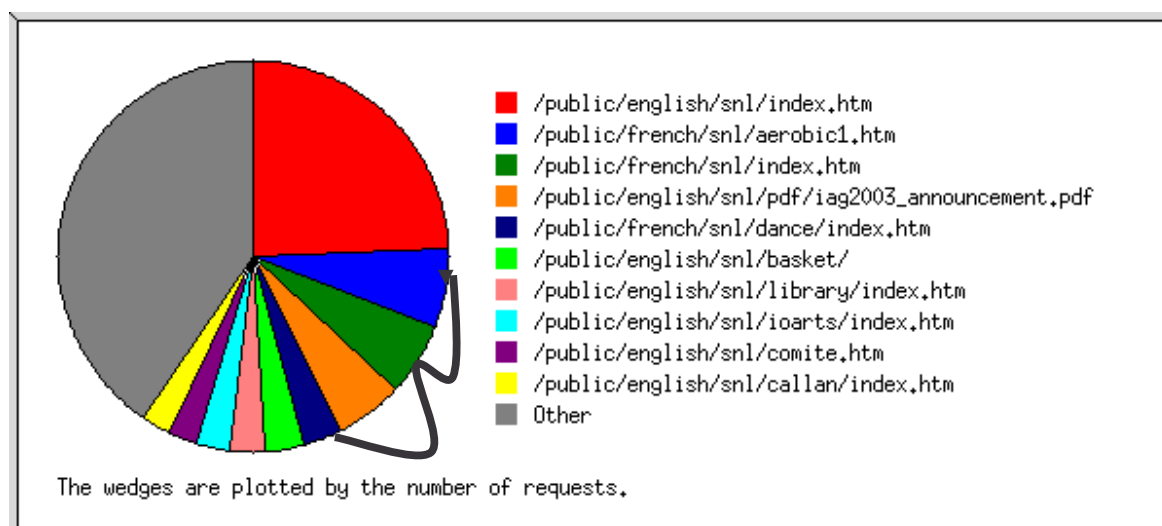
Il abordera les points suivants :

- Activités d'ordre linguistique ;
- Activités culturelles de l'Association ;
- Relations institutionnelles ;
- Aspects organisationnels.

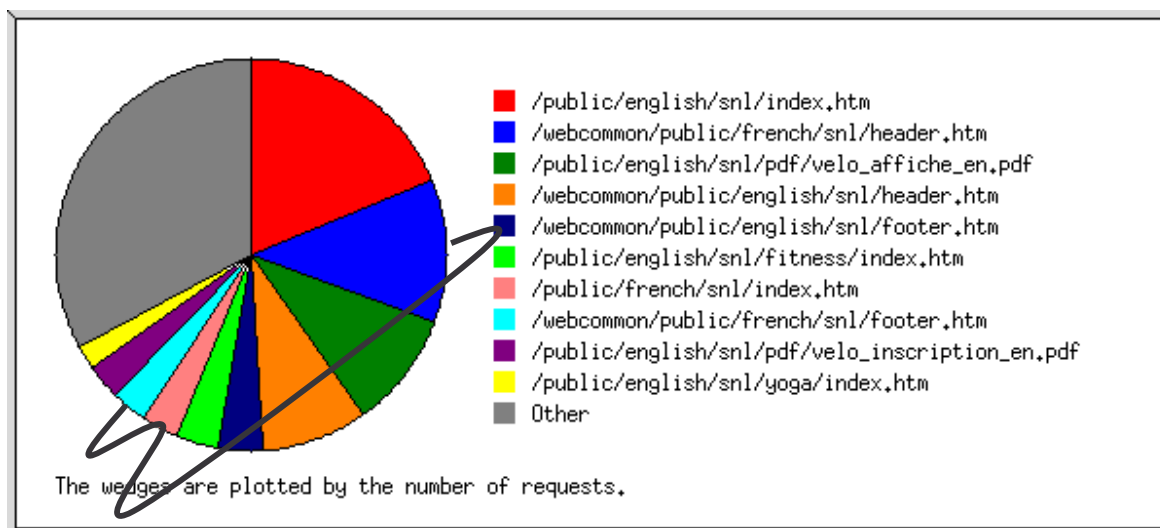
### Activités d'ordre linguistique

Après avoir obtenu que l'accueil automatique sur la page Intranet du Bureau s'opère dans une langue au choix du fonctionnaire (au lieu d'une apparition systématique et non sollicitée de la version anglaise, comme cela était initialement prévu), l'Association a pu constater que cette facilité se traduisait par une augmentation significative de l'accès aux pages ouaibe disponibles en français – même si la manière dont le BIT présente ses statistiques de fréquentation est loin de faciliter la tâche.

Pour s'en tenir à un exemple sur le site miroir de Genève, alors qu'en mai 2003 (avant que le choix ne soit possible), l'accès à la page d'accueil de l'Association Sports et Loisirs représentait une fréquentation 4 fois plus élevée pour l'anglais par rapport au français, ce rapport tombait à 2.6 contre 1 en juillet 2003, et à 1.3 pour 1 en septembre 2004.



Sports et Loisirs, mai 2003



Sports et Loisirs, septembre 2004

L'étape suivante a été de s'assurer que le choix de la langue ne s'avère pas un leurre. En effet, sur la page d'accueil du Kiosque (les nouvelles du jour), le quart environ des nouvelles publiées entre mars et novembre 2003 – date de l'intervention de l'Association – ne renvoyaient qu'à des sources en anglais et, plus grave, 10% des informations publiées sur la page d'accueil anglaise échappaient complètement au lectorat de langue française.

Depuis lors, même si certains « coups de gueule » ont été nécessaires – comme pour la diffusion en anglais seulement d'informations sur un rapport sur les tendances mondiales de l'emploi lui-même trilingue ; la discrimination linguistique pratiquée dans le cadre d'un projet, le projet IRIS, destiné d'abord à des fonctionnaires essentiellement francophones, car recrutés localement à Genève ; ou la publication en anglais seulement d'un discours du Directeur général au personnel dans lequel, précisément, M. Juan Somavia insistait sur l'importance du multilinguisme – la parité d'accès à l'information de base sinon aux détails est assurée, et l'AFRO se félicite d'y avoir été pour quelque chose.

D'autres initiatives ont permis qu'une importante série de publications techniques du Bureau cesse d'être exclusivement publiée en langue anglaise alors que – le paradoxe est superbe – les manuscrits originaux étaient souvent soumis dans une autre langue. L'association remercie vivement les responsables concernés d'avoir très rapidement répondu à ses sollicitations, et veillera à ce que ce exemple soit rappelé en cas de besoin aux autres directeurs de séries documentaires.

Tout récemment, l'Association a offert sa collaboration pour rectifier certaines incertitudes linguistiques sur le nouveau site Intranet, te nous sommes heureux que cette initiative ait été bien accueillie – les corrections requises ont depuis été effectuées.

Bref, l'expérience sur l'exercice écoulé en matière de veille linguistique nous a montré que l'offre trouvait sa demande, qu'il était utile de demander et qu'il valait la peine de persévérer, qu'il n'y avait pas de mal à contribuer volontairement à la mise au point de versions françaises pour faire progresser la parité.

L'Association souhaite cependant par ma voix et avec, je l'espère, le soutien de l'Assemblée générale, rappeler au Directeur général et à ses représentants que la situation qui doit être celle du français, langue officielle et pas seulement langue de travail, relève en fait d'obligations de nature constitutionnelle. Tous les textes authentiques de notre Organisation devraient ainsi être non seulement disponibles en français mais encore, et je crains que nous n'en soyons loin, conçus, élaborés, négociés, finalisés dans les deux langues, pour effectivement incorporer les approches culturelles que chacune, comme le rappelle le préambule aux Statuts de l'AFRO, « exprime, façonne et reflète. »

### Activités culturelles

Les activités culturelles de l'Association ont été marquées par la conférence donnée dans cette salle en novembre dernier par M. Philippe Seguin, dont la présentation sur la Mondialisation a attiré de très nombreux collègues de toutes les organisations de la place. Nous tenons à remercier ici l'AFIF, Association des Fonctionnaires internationaux français, sans qui cette initiative n'aurait pas rencontré l'écho qui a été le sien. La conférence de Marc Blondel qui suivra cette Assemblée générale sera, j'en suis sûr, également un franc succès, et nous espérons compléter bientôt avec un représentant des milieux patronaux cette trilogie francophone consacrée à la mondialisation.

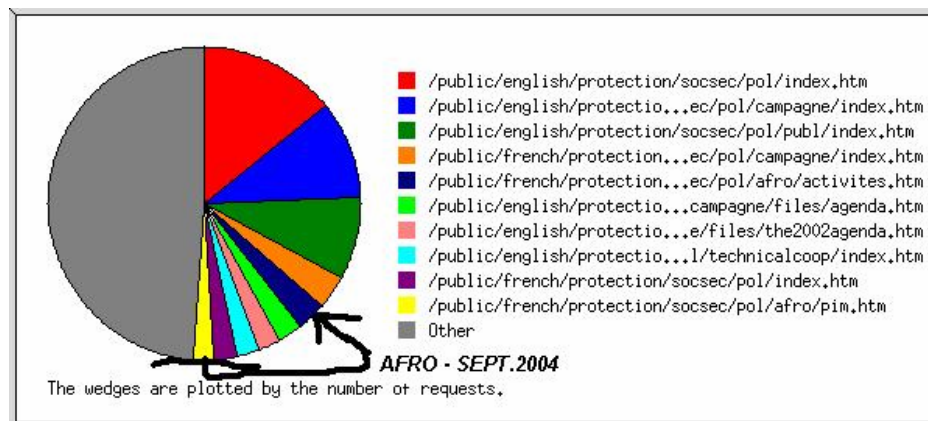
Notre Association a commencé timidement à s'impliquer dans d'autres thèmes culturels – timidement faute non d'idées, mais de temps à consacrer à ces activités.

Nous avons pu cependant intéresser certains de nos collègues canadiens aux événements originaires de leur pays se déroulant à Lille, capitale européenne 2004 de la culture, participer à la 9<sup>ème</sup> semaine de la langue française et de la francophonie en mars 2004 – avec les mots suivants que je me plais à reprendre en bouche, amertume, bouline, brousse, déambuler, espérance, farfadet, lumière, ombellifère, tactile, tataouiner.

Autre initiative intéressante pour nos membres, celle de billets à prix substantiellement réduit pour un concert donné par une formation ukrainienne et francophone qui se produit à Genève ce 13 novembre.

Un élément clef de nos activités dans le domaine culturel est évidemment l'existence et l'excellente qualité de notre site ouaibe – pour lequel nous avons eu la grande chance que Dominique Blanvillain accepte de continuer en tant que ouaibe-maîtresse.

Le mois de sa création, en juin 2003, notre site a enregistré 886 visites de pages, ce qui est important – ce même mois, nous étions ex æquo avec l’engin de recherche anglais du site du BIT qui certes ne fonctionnait que de la manière dont il fonctionnait, et CABINET ne faisait que 3 fois et demi mieux ...



Il nous appartient maintenant de continuer à faire vivre ce site, ce qui nous permettra de fidéliser un lectorat conforme au potentiel de la francophonie à l’OIT. Le référencement de notre page sur l’accueil Intranet du BIT aide bien entendu à cette fréquentation, et nous espérons que la nouvelle présentation de l’Intranet, où la Francophonie figure dans une rubrique nouvelle consacrée à la vie à Genève, n’y nuira pas en dehors de notre ville siège.

L’Assemblée générale 2003 avait demandé à ce que l’Association lance un groupe de discussion à partir de son site, ce qui fut fait avec les moyens techniques du BIT – mais sans réel succès. Faute de fréquentation, ce forum a d’ailleurs pu disparaître sans qu’aucun de nos membres ne s’en inquiète ! Il appartiendra à la Direction que vous allez désigner d’identifier un véhicule plus innovant et facile d’accès pour ces échanges autour de la francophonie à l’OIT que nous continuons tous d’appeler de nos vœux.

### Relations avec d’autres organisations

Les relations avec la francophonie institutionnelle, et notamment la représentation à Genève de l’Organisation internationale de la Francophonie, ont été amicales et constantes tout au long de la période écoulée depuis la création de notre Association.

Nous nous devons en particulier de remercier ici l’OIF pour son soutien logistique déterminant lors de la préparation de la conférence de M. Seguin. Il me faut ajouter que si nous n’avons pas de relations plus intenses avec l’OIF, ce n’est certes pas de leur fait. Je tiens donc à leur exprimer, au nom de tous les membres de l’Association, nos chaleureux remerciements pour leur disponibilité, ainsi d’ailleurs que la Communauté française et de la Région wallonne pour leur intérêt constant.

Je souhaiterais en outre signaler ici que notre Association a récemment été contactée par certains fonctionnaires de l'OMS, désireux d'envisager la possibilité de créer une association similaire à la nôtre – association dont nous espérons pouvoir bientôt célébrer la naissance.

Comme vous le savez, le Bureau de Paris de l'OIT, responsable des relations avec l'OIF et l'Agence internationale de la Francophonie, doit statutairement être associé aux travaux de la Direction de l'Association. Je me dois de remercier chaleureusement ici son Directeur, Jean Daniel Leroy, pour son grand intérêt et sa disponibilité.

Il est bon également de signaler les excellentes relations que nous entretenons avec l'Association française pour l'OIT présidée par Jean Jacques Oechlin, avec qui nous discutons régulièrement des thèmes qui en commun nous sont chers – tant il est vrai que notre Association s'adresse à celles et ceux qui, « ayant le français en partage, sont attachés à l'Organisation internationale du Travail et aux valeurs de justice sociale qu'elle défend au travers du tripartisme. »

#### Aspects organisationnels

L'AFRO compte quelque 150 membres, dont une centaine en activité à Genève. Le potentiel est donc considérable, puisque le BIT compte plus de 800 fonctionnaires originaires de pays membres de la francophonie, dont environ 600 au siège. Un contact direct a été établi par courriel avec chacun de ces derniers pour les tenir informés de nos activités, et nous espérons que cela portera ses fruits en termes de participation.

Votre Direction est restée en contact régulier par courriel au cours de l'exercice écoulé, mais n'a pu que trop rarement se réunir physiquement, en raison de difficultés pour faire coïncider les calendriers de ses 12 membres (Mme Françoise Falquet a remplacé Jean Jacques Chevron pour représenter la Section des Anciens fonctionnaires du BIT). La Direction a souhaité que je vous fasse part de son souhait de voir l'Assemblée générale élire une direction moins nombreuse en 2004, pour constituer une équipe plus restreinte, donc plus facilement mobilisable.

Cette année étant la première de mise en œuvre des statuts de l'Association, la Direction s'est par ailleurs trouvée confrontée à quelques difficultés mineures mais réelles, pour lesquelles il est souhaitable que l'Assemblée générale envisage certaines délégations de pouvoir – en matière notamment d'acceptation des dons, et d'autorisation de dûment représenter l'Association.

Votre Direction a été très soudée, et les réunions que nous avons tenues non seulement bénéficiaient d'un quorum – ce qui n'est pas facile à 12 dont 4 hors de ces murs – mais ont toujours débouché sur des prises de décision et des mises en œuvre permettant d'être où nous en sommes aujourd'hui.

**Enfin, je veux rendre devant vous un hommage particulier à Brigitte Pillonel Alvarez, membre de l'Association, qui a spontanément proposé ses services pour nous aider dans les tâches quotidiennes comme pour les tâches exceptionnelles de secrétariat. Sans Brigitte, nous aurions été une Association bien incapable d'agir. Si nous avons un jour un ruban d'honneur de la Francophonie à l'OIT, son nom figurera sans nul doute sur la toute première liste des récipiendaires !**

**Jean-Victor Gruat,  
Secrétaire  
31 octobre 2004 (version1)**